Séminaire Transversal Master 1

Ruses : représentations de stratagèmes et modes opératoires d'artistes et d'œuvres

Quentin Barrois

(Université de Strasbourg)

Ruses matrimoniales dans l'œuvre de Yasujirô Ozu

Dans le cinéma tardif de Yasujirô Ozu, le mariage a une place primordiale. Loin d'être un simple prétexte servant à déployer la quiétude d'un monde sans événement, il est au contraire à l'origine d'un foisonnement de stratégies des personnages pour organiser une union ou s'y soustraire. Entre *Printemps tardif* (1949) et *Fin d'automne* (1960) se joue une même ruse impliquant le faux remariage d'un personnage veuf pour inciter son enfant à se marier. La ruse scénaristique se double alors d'une ruse à l'encontre du spectateur, en ce que cette ruse dissimule une tension œdipienne entre la fille et son père, réagencée via le rôle de l'actrice Setsuko Hara, à treize ans d'écart.

Mais cet exemple n'est qu'un des plus saillants de l'œuvre, et on verra avec *Fin d'automne* ou *Le Goût du riz au thé vert* comment les jeunes femmes arrivent à déjouer les projets de leur famille pour arriver à leurs fins. Du déroulement du scénario au désœuvrement des attentes du spectateur, le réalisateur japonais emploie des ruses se reconduisant d'un film à l'autre, et ce geste participe à la grande richesse interprétative de son œuvre.

Doctorant en études cinématographiques à l'Université de Strasbourg, ***Quentin Barrois*** *a écrit un mémoire portant sur le hors-champ au cinéma. Il prépare désormais une thèse, sous la direction de Benjamin Thomas, sur l'œuvre de Yasujiro Ozu (1903-1963). Il a participé à plusieurs colloques et articles, axés sur l'analyse esthétique de motifs cinématographiques, les cinématographies asiatiques, ainsi que les études vidéoludiques.*